Le plan de l'Iran est de restaurer son statut de grande puissance

Par Frank , 7 mai 2026

Le plan de l'Iran est de restaurer son statut de grande puissance

> En prenant le contrôle du détroit d'Ormuz et en proposant que l'énergie qui y est exportée doit être payée en yuan chinois, l'Iran sape simplement les fondements de l'hégémonie du dollar et de la financiarisation de l'économie : C'est la fin du pétrodollar. Cette nouvelle configuration régionale pourrait même avoir des effets favorables pour les pays des BRICS à moyen et long terme. J'ai entendu Rubio dire : C'est illégal, nous ne pouvons pas permettre cela. Eh bien, que pensent-ils qu'il se passe au canal de Suez ? Il en va de même pour Panama.



La perspective n'est rien de moins qu'un retour de l'Iran à sa position de puissance mondiale, un rôle qu'il a occupé pendant des siècles. La perte de pouvoir au cours des dernières décennies était en grande partie due à l'alliance entre les États-Unis et leurs alliés dans la région – une alliance majoritairement sunnite – qui cherchait à « affaiblir l'Iran et à le transformer en État vassal ». Bien qu'il ne soit pas devenu un État vassal, le pays a cessé d'être une « grande puissance mondiale », ce qu'il avait été pendant des siècles. Cependant, la guerre déclenchée par l'axe impérialiste sioniste permettrait à l'Iran de « changer tout le paradigme en Asie occidentale et de restaurer la puissance perse ».

Le nouveau Guide suprême, Mojtaba Khamenei, a fait une brève déclaration il y a quelques jours. Dans celle-ci, l'Iran a fixé son propre ultimatum : une fin de la présence américaine dans la région, une fin de la présence militaire, la levée de toutes les sanctions, le retour des avoirs iraniens gelés et une compensation pour les dommages causés. Les bases militaires américaines ont été complètement détruites. Certains équipements, comme les radars, coûtent un milliard de dollars chacun. Il faut cinq à huit ans pour les remplacer car les États-Unis ont maintenant si peu de fournisseurs et de travailleurs qualifiés. De plus, ils n'en ont pas les moyens.

En ce moment, il y a une grande indignation dans les États arabes du Golfe qui trouvent cela scandaleux et ne l'accepteront pas. Ils veulent se joindre à la guerre contre l'Iran. Mais comme ils ne peuvent pas chasser l'Iran du détroit d'Ormuz, et que l'Amérique ne le peut pas non plus, ils finiront par comprendre que s'ils veulent continuer à exister en tant qu'entité économique, ils doivent coopérer avec l'Iran.

L'hégémonie du dollar a en fait créé une demande artificielle de dollars, le dollar a pris de la valeur, il a érodé leur base de production, parce que l'Amérique n'est plus compétitive dans l'industrie manufacturière. Bien que l'Amérique soit largement autosuffisante en matière d'énergie, sa structure est orientée vers un mode de vie différent, non industriel.

> Ils doivent changer cela pour mettre fin à cette économie où l'élite, les milliardaires, gagnent de plus en plus d'argent sans faire aucun effort. En revanche, au moins 80 % de la population américaine ne peut pas se permettre une maison, des soins de santé ou quoi que ce soit de tel. En raison de la façon dont l'Occident pense à l'intelligence artificielle, les conséquences de cette crise économique signifieront un énorme et déplorable massacre d'emplois de la classe moyenne en Amérique et en Europe. L'Europe sera la plus durement touchée.

Comment cette guerre affectera-t-elle les BRICS ? L'Occident était déjà en guerre avec un membre des BRICS, la Russie, et est maintenant en guerre avec un autre membre des BRICS, l'Iran. Dans le même temps, la Chine et la Russie apportent un soutien crucial à l'Iran. Il y a des pays comme l'Inde, qui aiment avoir un pied dans un camp et l'autre dans l'autre camp et ne veulent s'engager nulle part. Le Brésil aussi, dans une certaine mesure. (Selon la Russie, l'Iran et la Chine, le RIC est aussi

bien).

Les récits de triomphe occidentaux oublient souvent que dans l'antiquité, la Perse a humilié à plusieurs reprises le plus grand empire occidental.

Le triomphe de Shapur Ier sur les empereurs romains Valérien et Philippe l'Arabe à Naqsh-e Rostam, Iran.



Image : Wikimedia Commons

Les menaces du président américain Donald Trump contre l'Iran depuis le début de la guerre ne visent pas seulement les capacités militaires du pays, mais toute la civilisation. Ces derniers jours, il a menacé que l'Iran serait « rayé de la surface de la terre » s'il attaquait des navires américains essayant de rouvrir le détroit d'Ormuz. Il a précédemment promis de renvoyer l'Iran à l'« âge de pierre » et a averti qu'« une civilisation entière mourra ce soir, pour ne jamais revenir ». Ces déclarations montrent non seulement une bellicosité extrême, mais aussi le manque total de compréhension de Trump de la culture et de la civilisation iraniennes longues et résilientes et de la fermeté du peuple iranien. L'Iran a connu de nombreux conflits internes et interventions étrangères, mais n'a jamais été colonisé ou assujetti. À chaque moment difficile de leur histoire, les Iraniens ont lutté pour préserver ce qui leur appartient.

L'influence perse dans la Grèce et la Rome antiques

Depuis les guerres gréco-persanes (499 av. J.-C.), la Perse a servi d'« autre » ultime de l'Occident : un méchant oriental sombre et despotique menaçant un Occident éclairé. Malgré le fait que la Perse a ramené les Juifs de Babylone à Jérusalem pour reconstruire leur temple en 538 av. J.-C., et malgré la tolérance pour la diversité dans le premier empire véritablement multiculturel du monde.

Les victoires d'une coalition de cités-États grecques sur les troupes impériales perses achéménides à Salamine (480 av. J.-C.) et à Marathon (490 av. J.-C.) sont considérées comme des moments cruciaux dans l'histoire de la civilisation occidentale.

Pourtant, ce n'était qu'un revers mineur pour la Perse. En fait, la Perse a continué à jouer un rôle décisif dans les affaires grecques. L'or perse a aidé Sparte à vaincre Athènes dans la guerre du Péloponnèse (431-404 av. J.-C.), et la Perse était souvent le médiateur clé dans les affaires grecques. Les empires parthe et sassanide qui ont succédé aux Achéménides en Perse ont ensuite défié les Romains.

Sources

https://www.britannica.com/event/Babylonian-Captivity
https://www.usni.org/magazines/proceedings/1939/february/battle-salamis-480-bc
https://www.britannica.com/event/Battle-of-Marathon
https://www.britannica.com/event/Peloponnesian-War